

CONJONCTURE | BRETAGNE

NOVEMBRE 2025 N°11

La conjoncture agricole d'octobre 2025

EN BREF

Météo : un temps un peu plus doux et moins pluvieux que la normale

Grandes cultures : récolte du maïs grain et semis d'automne bien avancés

Herbe : la bonne pousse en octobre ne compense pas le retard accumulé

Fruits et légumes : les cours baissent, avec une consommation en retrait

Lait : le prix atteint un nouveau record en septembre

Viande bovine : les cours records des bovins continuent de progresser

Viande porcine : la baisse des cours continue, faute de débouchés à l'export

Volaille et œufs : les cours des œufs toujours élevés et en hausse

MÉTÉOROLOGIE

Un temps plus doux et moins pluvieux que la normale

Les **températures** du mois d'octobre 2025 s'élèvent à 13,1 °C en moyenne, soit 0,4 °C de plus que les normales saisonnières (moyenne des mois de septembre 1991-2010).

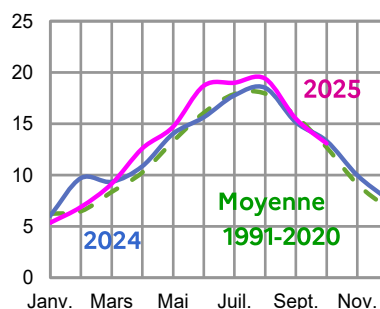
La première quinzaine est particulièrement sèche et ensoleillée. La fin de mois est plus agitée, avec notamment la tempête Benjamin le 23 octobre. Sur le mois, l'**ensoleillement** est excédentaire, atteignant jusqu'à 40 % sur le sud de la Bretagne.

Les **pluies** sont sous les normales saisonnières (- 12 %), avec un cumul

moyen de 89 mm en octobre. Les déficits sont plus importants dans le Morbihan : 70 mm à Pontivy (- 34 %). Au 1^{er} novembre, le Finistère et l'Ille-et-Vilaine sont en état de **vigilance sécheresse (définitions)**, avec une situation d'alerte sécheresse sur les bassins côtiers breïlliens

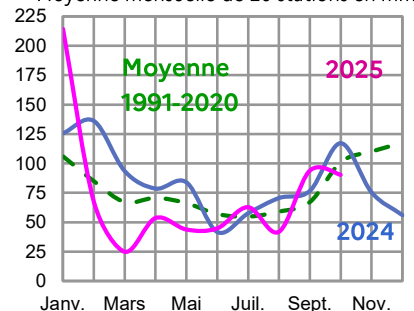
Températures en Bretagne

Moyenne mensuelle de 20 stations en °C



Précipitations en Bretagne

Moyenne mensuelle de 20 stations en mm



Source : Météo — France

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : récolte du maïs grain et semis d'automne bien avancés

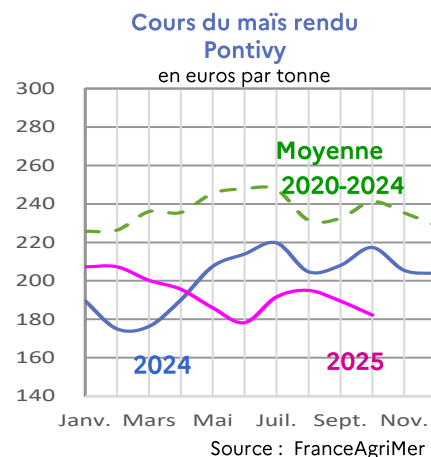
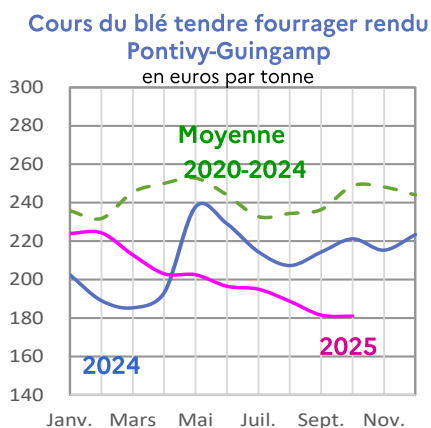
Les récoltes de **maïs grain** se sont déroulées dans de bonnes conditions cette année. Au 3 novembre, 81 % des surfaces sont récoltées, contre seulement 23 % à la même date en 2024. La qualité du maïs est jugée bonne à très bonne sur 57 % des surfaces.

Les semis de **céréales d'hiver** progressent également dans de bonnes con-

ditions. La Bretagne bénéficie cette année d'un contexte climatique favorable : sols bien ressuyés, pluviométrie modérée et chantiers engagés dans la période optimale de semis. Ainsi, 39 % des surfaces en blé tendre et 31 % des surfaces en orge d'hiver sont déjà semées au 3 novembre, contre 23 % à la même date en 2024 pour ces deux cultures.

En octobre 2025, la baisse des prix des céréales rendu Centre Bretagne se poursuit. Le blé tendre s'achète en moyenne 181 euros la tonne, en recul de 18 % sur un an. L'orge s'établit à 185 euros la tonne, soit une baisse de 9 % par rapport à octobre 2024. Le maïs suit la même tendance : à 182 euros la tonne, son cours moyen baisse de 16 % sur un an.

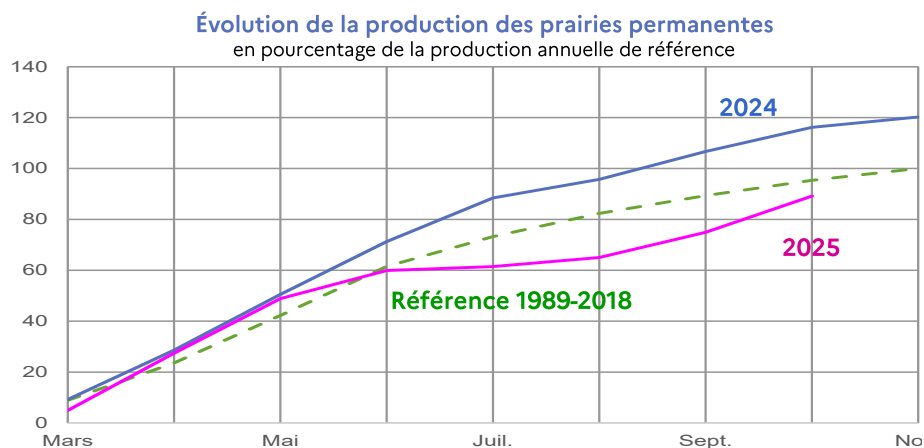
Les coûts de production évoluent de manière contrastée. Le gazole non routier recule légèrement de 1 % entre septembre 2024 et septembre 2025, tandis que l'ammonitrate (engrais minéral azoté) augmente de 11 %, selon les indices *Ipampa* Bretagne.



Source : FranceAgriMer

Herbe : la bonne pousse en octobre ne compense pas le retard accumulé

En octobre 2025, l'herbe pousse à nouveau à un rythme soutenu, sans combler totalement le retard accumulé dans l'année. La pousse en octobre atteint 14 % de la pousse annuelle de référence contre 6 % en année normale. Cependant, la pousse cumulée sur l'année est encore inférieure de 6 % au niveau de la période de référence 1989-2018. Le retard était de 14 % un mois plus tôt et 17 % deux mois auparavant.



Source : INRAE, Météo - France, SSP

Fruits et légumes : les cours baissent, avec une consommation en retrait

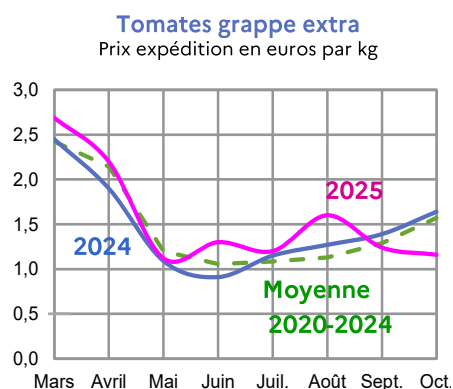
En fin de campagne, les apports de **tomates** sont comparables à ceux de 2024, mais elles se vendent à des prix moins élevés. Le cours expédition est à 1,16 euro le kg en moyenne pour la tomate grappe extra, soit 48 centimes le kg de moins qu'en octobre 2024. La concurrence entre bassins et la consommation morose font en effet baisser les prix.

Pour les mêmes raisons, le cours moyen de l'**échalote traditionnelle** atteint un niveau bas pour la période (0,98 euro le kg), avec un écoulement des stocks en retard par rapport aux prévisions.

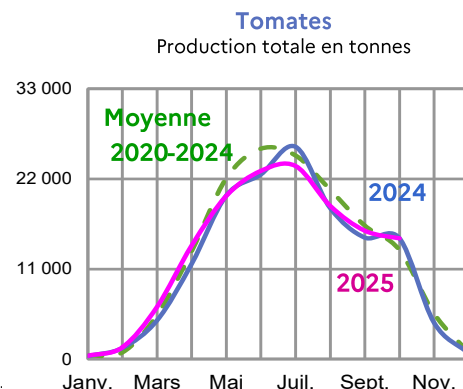
Les cours des **choux-fleurs** sont également bas par rapport à la moyenne quinquennale, tant en raison du manque de demande nationale que du manque d'intérêt des exportateurs. Les disponibilités sont moins abondantes aux marchés au cadran.

En revanche, les tarifs sont élevés pour les **artichauts** en fin de campagne. L'écoulement des stocks de **courges potimarrons** est difficile, tandis que les cours de l'**endive bretonne** peinent à se redresser en seconde partie de mois.

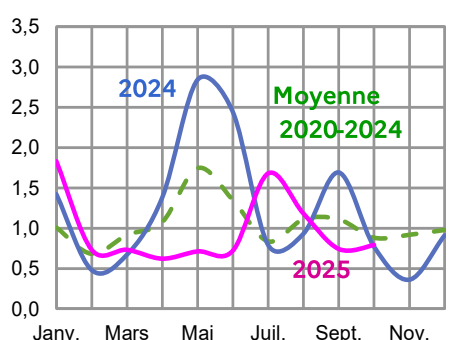
Prix en Bretagne



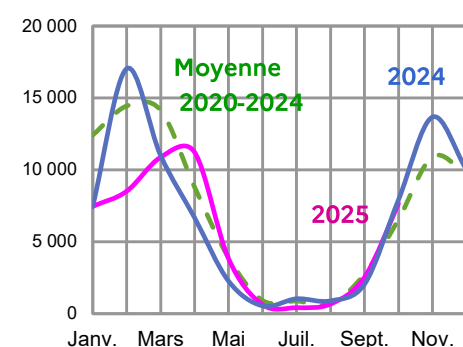
Production en Bretagne



Choux-fleurs calibre gros



Choux-fleurs



Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : le prix atteint un nouveau record en septembre

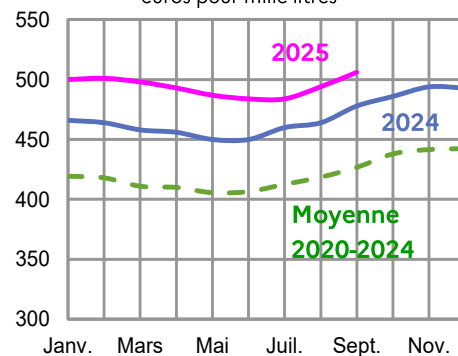
En septembre 2025, le lait est payé en moyenne 506 euros les 1 000 litres aux producteurs bretons (prix à teneurs réelles, tous types et toutes qualités confondus). Ce **prix** est le plus élevé depuis les relevés de janvier 2002. Il dépasse de 5,9 % celui de septembre 2024. En septembre, le lait bio breton est payé en moyenne 568 euros pour 1 000 litres (13 % de plus que le lait conventionnel, payé en moyenne 503 euros). Ce prix bio dépasse de 2,9 % celui de septembre 2024.

En septembre 2025, les désormais moins de 8 000 producteurs bretons de lait ont livré 3,2 % de lait de moins qu'en août 2025. Sur les neuf premiers mois de l'année 2025, la **collecte** bretonne est en hausse de 2,8 % sur un an. Entre août et septembre 2025, la collecte de lait bio breton recule de 4,6 %. Sur les neuf premiers mois de l'année 2025, elle est en recul de 5,4 % sur un an. En septembre, le lait bio représente 4,6 % de la collecte régionale.

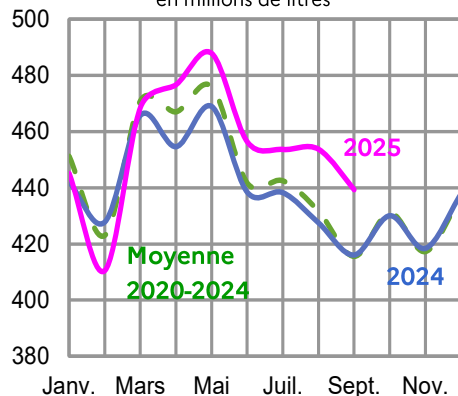
Les **coûts de production** sont en baisse depuis février : en septembre 2025, l'*Ipampa* lait de vache est infé-

rieur de 1,4 % à celui de septembre 2024. L'indicateur de marge laitière *Milc* atteint un nouveau record en août 2025, essentiellement dopé par le prix du lait mais aussi, dans une moindre mesure, par le repli des charges d'élevage (calcul Institut de l'élevage). Les prix des produits laitiers industriels diminuent avec la hausse de la production laitière mondiale. Entre 2020 et 2024, l'âge des vaches laitières bretonnes en fin de vie est stable à 5,8 ans en moyenne, selon les indicateurs d'efficacité publiés en octobre par l'Institut de l'élevage. Cependant, le nombre moyen de lactations augmente, passant de 2,9 à 3,1. En effet, la durée moyenne d'élevage des génisses diminue alors qu'elle est déjà la plus courte de France (28,1 mois en Bretagne contre 30,2 mois au niveau national). Parallèlement, la vie productive augmente et atteint 42,8 mois en 2024 (40,8 mois au niveau national). Le volume moyen de lait par jour de traite augmente et atteint 26,3 kg par vache laitière bretonne (2,7 % de plus que la moyenne nationale).

Prix moyen du lait de vache en Bretagne
Prix payé aux producteurs, à teneurs réelles, en euros pour mille litres



Livraisons de lait de vache à l'industrie en Bretagne
en millions de litres



Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière

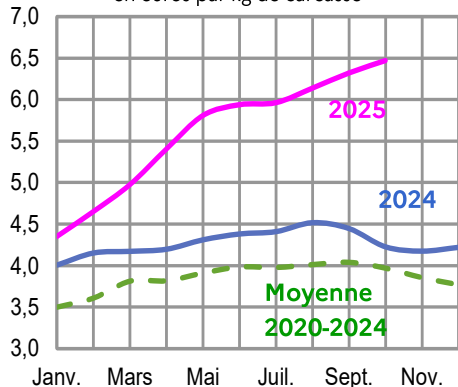
Viande bovine : les cours records des bovins continuent de progresser

Sur le marché national des vaches, le manque d'offre continue de tirer les cours vers le haut. En octobre 2025, la vache de race laitière *conformée P=* est payée en moyenne 6,47 euros le kg au producteur dans le Grand Ouest. C'est un nouveau cours record, supérieur de 53 % à celui d'octobre 2024. Sur le marché européen de la viande de jeune bovin, l'offre demeure modeste, favorisant aussi une progression des cours entrée abattoir. Le jeune bovin de race à viande *conformé U=* se vend ainsi en moyenne 7,35 euros le kg dans le Grand Ouest. Ce cours, d'un niveau à nouveau record, est supérieur de 32 % à celui d'octobre 2024. En septembre 2025, les abattages de **gros bovins** en Bretagne sont supérieurs de 2,2 % au tonnage abattu en septembre 2024. Sur les neuf premiers mois de l'année, ils sont globalement stables (+0,3 %) : - 4 % pour les vaches laitières, + 1,3 % pour les taurillons et + 3,6 % pour les vaches allaitantes.

Les coûts de production sont quasiment stables entre août et septembre. Cependant, en septembre 2025, l'*Ipampa* viande bovine est supérieur de 0,4 % à celui de septembre 2024. La hausse saisonnière des cours se poursuit pour les **veaux de boucherie**. En octobre 2025, le veau de boucherie *rosé clair O Nord* se vend en moyenne à 8,57 euros le kg. Ce nouveau cours record est supérieur de 16 % au cours d'octobre 2024.

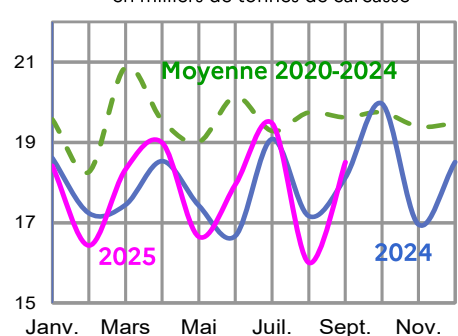
En septembre 2025, les abattages de veaux de boucherie en Bretagne reculent de 11 % en tonnage par rapport à septembre 2024. Sur les neuf premiers mois de l'année, la baisse est de 8,2 %. Sur le marché des petits veaux laitiers recherchés par les *intégrateurs*, les cours se replient fortement car l'offre augmente (**définitions**). Localement, le cours baisse de 69 % dans le mois et s'établit à 240 euros le 28 octobre (prix moyen du veau mâle de race laitière Prim'holstein de 45 à 50 kg au cadran

Cours Bassin Grand-Ouest de la vache de réforme lait P=
en euros par kg de carcasse



Source : FranceAgriMer

Abattages de gros bovins en Bretagne
en milliers de tonnes de carcasse



Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux

du Marché organisé de Lamballe). L'offre des prochaines semaines pourrait cependant baisser, notamment dans les régions de l'ouest de la France (fortement touchées par la FCO 3) où les avortements ont été nombreux.

Viande porcine : la baisse des cours continue, faute de débouchés à l'export

Le **prix** de base au Marché du porc français poursuit sa baisse et termine le mois à 1,522 euro le kg. Il est inférieur de 17 centimes du kg à celui de 2024. Comme le mois précédent, la baisse est continue et elle est de 7,5 centimes du kg. Cependant, elle est plus importante en début de mois et reste limitée au cours de la deuxième quinzaine.

L'offre en porcs pour le mois d'octobre est quasiment identique à celle de 2024 avec une différence d'activité d'**abattage** sur la zone Uniporc de moins de 1%. Sur les 44 premières semaines de l'année, à échantillon constant, l'activité d'abattage reste légèrement supérieure (+ 0,5 %) à celle de 2024. La hausse saisonnière du poids moyen de carcasse se poursuit et est régulière tout au long de la période. Ce dernier s'établit en fin de mois à 97,32 kg, en hausse de 700 g. Il est supérieur de 420 g à celui de 2024.

Dans la péninsule ibérique, notamment en Espagne, la baisse est continue. Les abattages demeurent élevés et constants sur la période. Le poids

Le prix des aliments d'allaitement pour veaux est en légère hausse en septembre (+ 0,5 % par rapport à août), après trois mois de quasi stabilité (indice *Ipampa*). En septembre 2025, il dépasse de 5,5 % le niveau de septembre 2024. En 2022, la produc-

tion française de viande bovine couvre 90 % de notre consommation intérieure, selon *Interbev*. Si la décapi-talisation du cheptel se poursuit au rythme actuel, la France couvrira seulement 67 % de ses besoins dans dix ans.

des porcs augmente chaque semaine, à un rythme légèrement supérieur à celui de l'an dernier. Le recul saisonnier du prix espagnol est de 15 centimes sur le mois. Le cours espagnol rejoint désormais ceux du nord de l'Europe, qui n'ont baissé sensiblement qu'en début de mois avant de se stabiliser ensuite. À l'export, la Chine est peu présente. Le Brésil exerce une forte concurrence sur les autres marchés asiatiques, ce qui entraîne un afflux de viande sur le marché européen. Cela explique la pression sur les différentes cotations européennes.

Après une stabilisation en début d'année, le prix de l'aliment du porc charcutier continue de diminuer depuis juin du fait de la baisse des prix des céréales. Il est désormais inférieur de 5,3 % à son niveau de septembre 2024 (calcul *Ifip*). En septembre, la **rentabilité** des élevages est satisfaisante : le ratio *Cotation carcasse S / prix de l'aliment* s'établit à 6,3, le seuil de 6 étant considéré comme un niveau correct de rentabilité.

Volaille et œufs : les cours des œufs toujours élevés et en hausse

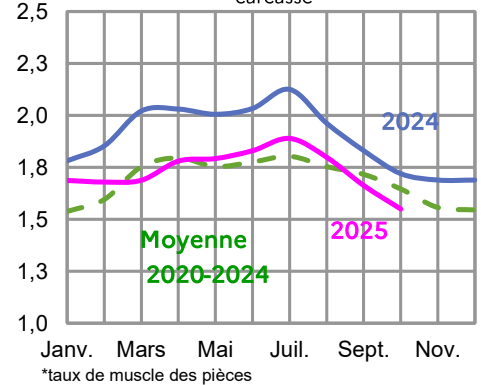
Les cours des **œufs** restent en forte hausse sur un an, du fait d'une offre insuffisante face à une demande toujours soutenue. Les œufs coquille se vendent en moyenne 16,56 euros les 100 œufs en octobre, en hausse de 2,8 % en un mois (moyenne mensuelle de la cotation *TNO synthèse*). Ce cours dépasse de 18 % celui d'octobre 2024. Le cours de l'œuf destiné aux casseries progresse. En octobre 2025, il est en moyenne de 2,263 euros le kg, en hausse de 14 % par rapport à septembre et supérieur de 31 % à son niveau d'octobre 2024 (moyenne mensuelle de la cotation *TNO industrie*).

En septembre 2025, les abattages de **volailles** en Bretagne progressent de 2,7 % en tonnage par rapport à septembre 2024. Sur les neuf premiers

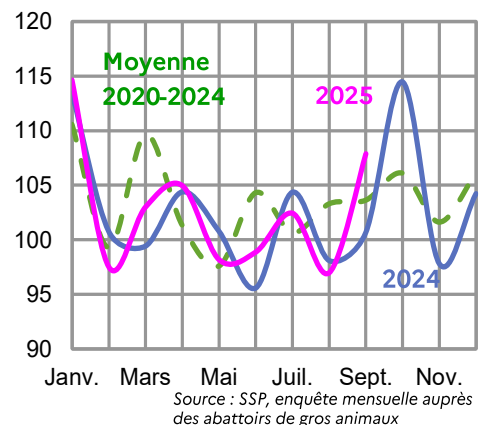
mois de l'année 2025, ils croissent de 1,8 % sur un an, toutes volailles confondues. Les abattages augmentent de 2,2 % pour les poulets et de 6,6 % pour les dindes mais chutent de 23 % pour les poules de réforme. En septembre, le prix à la production des volailles de chair est supérieur de 1,4 % au prix de l'année dernière. Le **coût des matières premières dans les aliments** pour volailles poursuit son recul depuis avril, avec la baisse des céréales et des tourteaux (sauf de soja). Il baisse de 0,6 % à 1,8 % selon les espèces, entre septembre et octobre, selon *l'Itavi*. Sur un an, il recule de 15 % pour le poulet standard et de 14 % pour la dinde et la poule pondeuse.

Cours du porc charcutier Marché du porc français

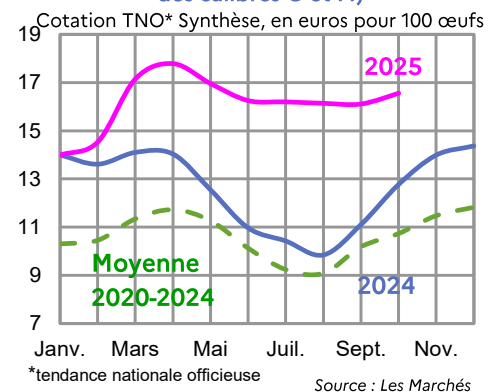
Base 56 TMP, en euros par kg de carcasse



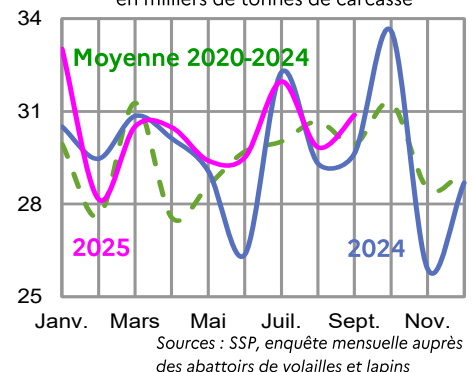
Abattages de porcs charcutiers en Bretagne en milliers de tonnes de carcasse



Cours des œufs en France (code 3, moyenne des calibres G et M)



Abattages de poulets de chair en Bretagne en milliers de tonnes de carcasse



Point sanitaire

FCO (Fièvre catarrhale ovine, sérotypes 3 ou/et 8) : le pic de circulation semble passé pour 2025 mais le virus va continuer à circuler dans les élevages jusqu'à la mi-décembre.

IAHP (Influenza aviaire hautement pathogène) : À ce jour, il n'y a pas de cas dans les élevages en Bretagne mais dans les régions voisines. Pour protéger les élevages avicoles, le territoire français est placé en niveau de risque « élevé » : confinement des volailles, mesures de biosécurité renforcées lors des transports de palmipèdes... (arrêté du 21 octobre 2025).

DNC (Dermatose nodulaire contagieuse) : six élevages bretons ayant accueilli des bovins qui ont côtoyé des veaux infectés dans le Jura et l'Ain ont été placés sous arrêté préfectoral de mise sous surveillance (APMS). Des contrôles sont réalisés sur la route et dans des centres de rassemblements et marchés.

Définitions :

Sécheresse : pour faire face aux périodes d'insuffisance de la ressource en eau, les préfets peuvent prendre des mesures exceptionnelles, graduelles et temporaires de limitation ou de suspension des usages de l'eau non prioritaires pour les particuliers et les professionnels, selon quatre niveaux de gravité : vigilance (sensibilisation, pas de restriction), alerte (restrictions et interdictions), alerte renforcée (restrictions renforcées et interdictions), crise (interdictions pour préserver les usages prioritaires).

Intégrateur : en production intégrée, l'intégrateur fournit les veaux nourrissons, l'aliment, les produits vétérinaires sur prescriptions et le suivi technique. L'éleveur fournit son outil de travail, c'est à dire un bâtiment aux normes, l'eau, le gaz, l'électricité et sa main d'œuvre. La prestation d'élevage est rémunérée selon les critères techniques définis dans le contrat d'intégration.

Sigles utilisés :

Ifip : Institut de la filière porcine

Interbev : Interprofession du bétail et des viandes

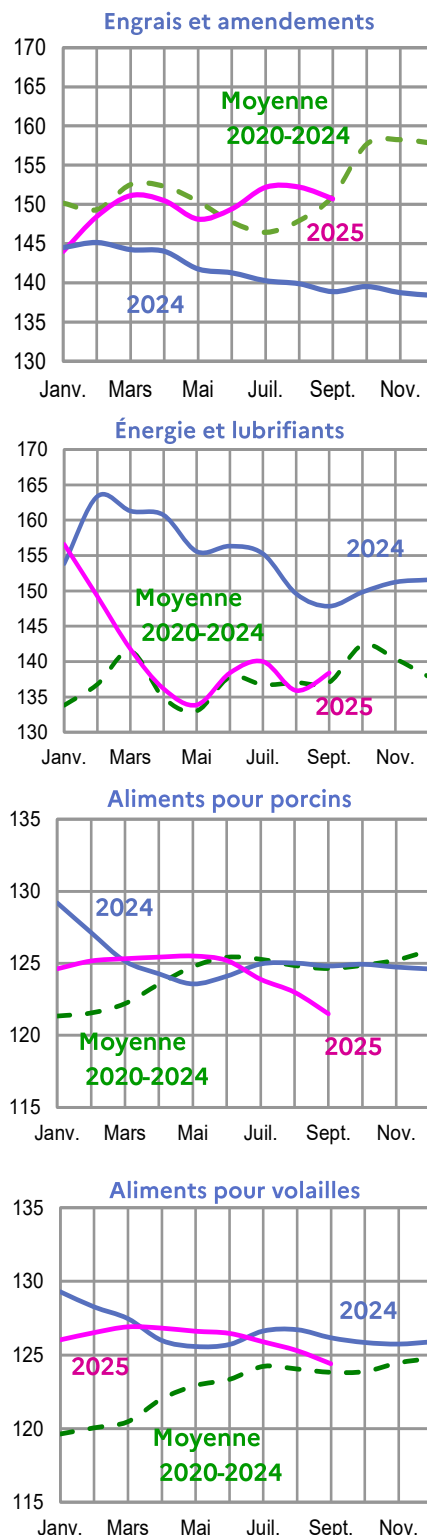
Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Itavi : Institut technique de l'aviculture

Milc : Marge Ipampa lait sur coût total indicé

TNO : Tendance nationale officieuse

Indices des prix de production Bretagne (Ipampa)



Source : Insee - Agreste

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tél : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Benjamin Beaussant
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédacteur en chef : Sébastien Samyn
Coordinateur de la rédaction : Stéphane Bréhier
Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard, Catherine Le Lain,
Christophe Massy, Gaël Richard
Composition : Catherine Le Lain
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2025